



NOUVELLES POLITIQUES.

TURQUIE.

CONSTANTINOPLE (*le 15 Septembre.*)
 On apprend que le capitán-bacha aiant rassemblé un grand nombre de bâumens à rames, leur a fait longer les côtes de la Morée vers Maina, & s'y est porté lui-même avec 6000 hommes. A sa vue les Mainottes de la plaine se soumirent sans opposition; mais les Montagnards qui descendent des Spartes, & qui en ont conservé quelques loix, & sur-tout l'amour de l'indépendance, firent une résistance vigoureuse. Dans un premier choc ils tuerent au capitán-bacha 800 hommes, en blessèrent un plus grand nombre, & en prirent une centaine: quant à leur perte, elle a été peu considérable, vu l'avantage de leur position. On présume que le général ne pouvant les déloger, va se borner à les bloquer, & à garder toutes les routes par où les vivres pourroient leur arriver; mais on croit que prévoiant cette maniere de s'affurer d'eux, ils se sont d'avance pourvus abondamment, & pour assez de tems, de tout ce qui pouvoit leur être nécessaire. Ce peuple, autrefois tributaire de la république de Venise, a repris sa liberté

I. Part.

Z.